Deuxième Année. - N° 17. Le Numéro: 25 centimes 20 Avril 1912

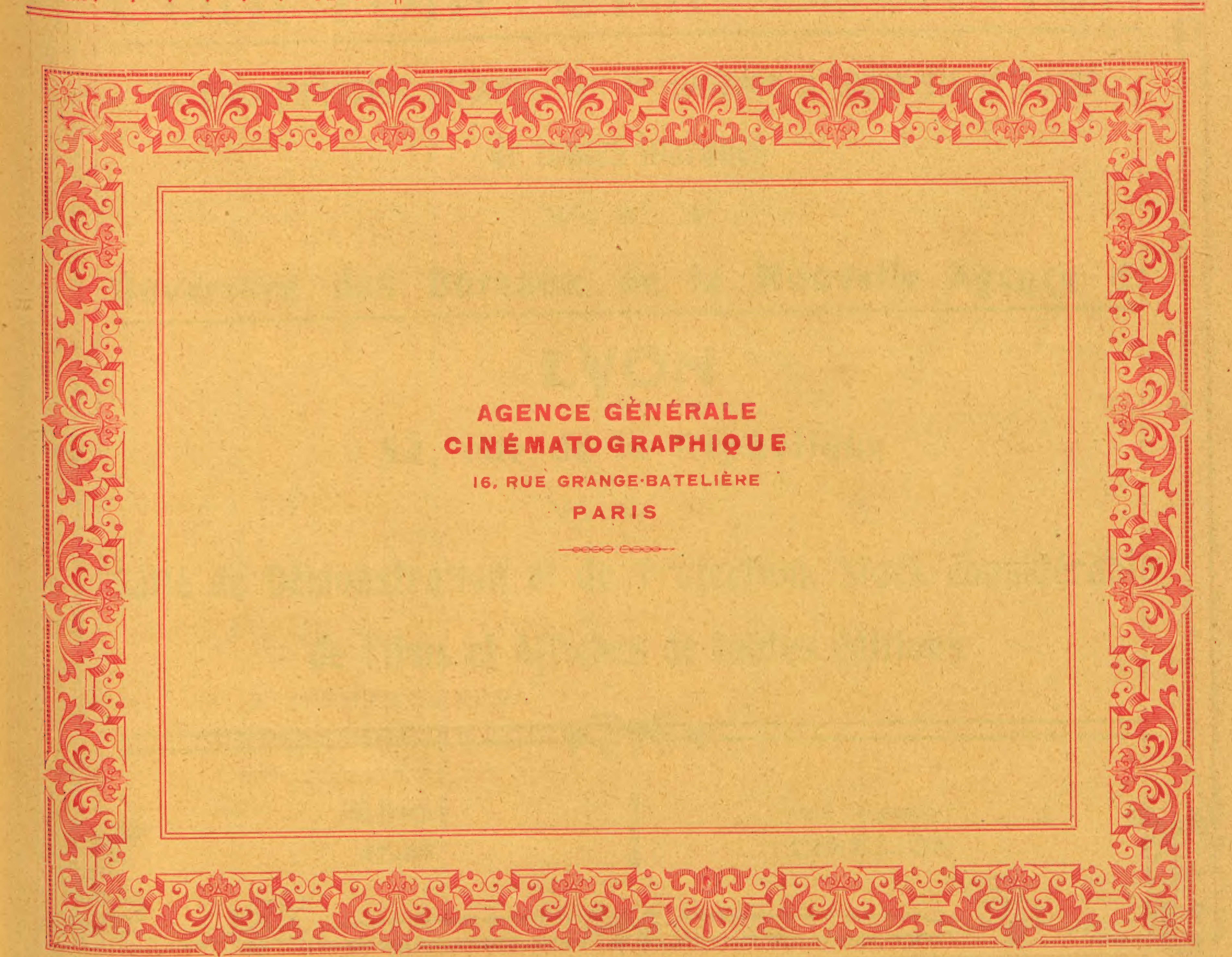
Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal



AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS

KINEMACOLOR (Sauf la Seine)

LE FILM JOURNAL

GRANDES EXCLUSIVITÉS

EXCLUSIF FILM C°

Anciennement SAINT-LAZARE FILM

105, Rue Saint-Lazare, 105 — PARIS

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF POUR LA FRANCE

Exclusif Film C°

(Anciennement SAINT-LAZARE FILM)

a l'honneur d'informer **Messieurs les Exploitants** de Paris et du département de la Seine qu'elle y fait elle-même **la location directe** de **ses exclusivités** et du **Film Journal.**

BUREAUX :

105, Rue Saint-Lazare, 105 -- PARIS

(Au Premier)

Adresse Télégraphique : EXLUSIFILM, Paris

TELÉPHONE 281-44

Deuxième Année. - N° 17. Le Numéro : 25 centimes. 20 Avril 1912.

Le Courrier Cinématographique

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE
DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an . . . . . . 10 fr.
ÉTRANGER
Un an 12 50

Directeur : CH. LE FRAPER
Rédaction et Administration :
95, Boulevard de Magenta, PARIS
TÉLÉPHONE 456-33

LA PUBLICITÉ
est reçue
aux Bureaux du Journal

Pénétrez-vous bien de ceci !

L'Exploitant qui lit les journaux techniques ne perd jamais son temps ; celui qui lit attentivement et met en pratique les théories exposées dans le **Courrier Cinématographique** gagne de l'argent !... puisqu'il évite d'en perdre !

La Question de l'Electricité

La question très complexe de la distribution d'énergie électrique sur le territoire français joue un rôle trop important dans l'exercice de notre industrie pour ne pas attirer l'attention.

Elle est en effet sujette à mille fantaisies inexplicables de la part des secteurs, fantaisies que subissent, bon gré, mal gré, les directeurs d'exploitations cinématographiques, au grand dommage de leurs budgets financiers. Je me promets de l'étudier au *Courrier*, avec tous mes lecteurs. Nous nous efforcerons de faire établir des bases équitables d'application des divers tarifs et d'obtenir le classement de la consommation des arcs de projection comme *Consommation Industrielle*, au même titre que les autres industries plus favorisées que la nôtre.

A Paris, par exemple, nous nous trouvons en présence d'un véritable monopole. Les Compagnies électriques sont en effet groupées entre elles, sous le titre de *Compagnie Parisienne de distribution d'électricité*. Elles ont traité conjointement et solidairement avec la ville de Paris, et sont dirigées par un comité composé de un ou plusieurs délégués des compagnies concessionnaires, qui exerce sa direction sous le nom de *Comité de l'Union des Secteurs*.

La concession est divisée en deux périodes : 1° La période transitoire du 1er novembre 1907 au 31 décembre 1913.

2° La concession proprement dite qui commence le 1er janvier 1914 pour prendre fin le 30 juin 1940.

Devant des chiffres aussi significatifs, il est inutile d'ajouter que si nous n'agissons pas dès maintenant, pendant le régime préparatoire, il faudra renoncer de longtemps à obtenir satisfaction, et en revenir aux groupes électrogènes variés, à moins que d'ici là, on ne sorte un nouveau système de projection des films, ainsi qu'il a déjà été fait dans les appareils de salon. Quoi qu'il en soit, dans ce premier article, afin d'éclairer, c'est bien le mot ! la religion de nos lecteurs, nous leur donnons un aperçu officiel des tarifs tels qu'ils sont inscrits dans le cahier des charges.

PÉRIODE TRANSITOIRE.

1er novembre 1907 au 31 décembre 1913 :
Pour l'éclairage, 0,07 l'hectowatt.
Pour tous les autres usages, 0,03 l'hectowatt.

RÉGIME DÉFINITIF.

31 décembre 1914 au 30 juin 1940 :
Pour l'éclairage, 0,05 l'hectowatt.
Pour les autres usages, 0,03 l'hectowatt.

Ce tarif sera réduit de 25 0/0 pour les abonnés alimentés directement par le courant primaire ou abaissé à une tension moindre au gré de la Compagnie.

Lorsque des réductions sur les prix auront été consenties à un abonné, la Compagnie sera tenue d'en faire bénéficier tous les abonnés placés dans les mêmes conditions de puissance, d'horaire et de consommation.

Or, depuis que les cinémas existent, à de rares exceptions près, les établissements cinématographiques

sont classés dans le tarif Eclairage, et payent 0,07 l'hectowatt au lieu de 0,03.

Il me semble pourtant que le fait de projeter un film sur un écran constitue *un travail* et non pas un éclairage. Pourquoi ne nous accorde-t-on pas le bénéfice du tarif de *Consommation Industrielle* à 0,03.

En *Espagne*, en *Belgique*, en *Allemagne*, les exploitations cinématographiques bénéficient du tarif *Consommation Industrielle*.

Le Congrès International des Exploitants du Cinématographe a émis un vœu dans ce sens. Le vœu a été transmis à M. le Président du Comité de l'Union des Secteurs.

Celui-ci n'a pas encore répondu. Pourrait-on savoir ce qu'il pense de la très juste revendication du groupe français des Directeurs de salles cinématographiques? Pourrait-on savoir quelle suite il compte y donner?

Nous joignons nos instances à celles du *Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe* en remarquant toutefois que s'il existe *un contrôle technique financier et administratif*, il existe aussi une *Commission Supérieure de Contrôle*, qui peut être saisie des réclamations. Nous saurons, si l'on nous y oblige, faire sortir de son mutisme le *Comité de l'Union des Secteurs*.

Ch. Le Fraper.

Le Midi bouge

Les Marseillais se fâchent ! Donc, ils ont tort !

La semaine dernière, à l'heure où le *Courrier* était mis sous presse, jeudi, si je ne me trompe, je reçus de Marseille la lettre bizarre que nos amis liront plus loin.

J'avoue que cette épître me causa quelque surprise, et qu'à priori je ne pus croire qu'elle émanait véritablement du centre d'amis qu'avait jusqu'ici été pour moi le Syndicat Marseillais. Je fis fonctionner le télégraphe et je reçus, le lendemain seulement, confirmation des paroles de M. Boursier, et notification des décisions de l'Assemblée du Syndicat du Sud-Est, en date du 3 avril.

Il était malheureusement trop tard, pour publier les aménités de M. Boursier. Depuis la veille, le journal était en route. Force me fut donc de remettre ce plaisir à huitaine. Pour une fois, nos lecteurs m'excuseront, *Le Courrier* est en retard. Il publie, le second, une information pleine d'intérêt pour eux tous.

Et puisque je publie la lettre de M. Boursier j'en profite pour publier la réponse que je lui fis personnellement le lendemain. Je n'en dirai pas davantage, je n'épiloguerai pas plus sur des faits, regrettables peut-être, mais que je préfère livrer sans commentaires aux méditations de mes lecteurs, et surtout aux méditations de MM. les Marseillais.

Je ne veux même pas m'étonner qu'une délibération me visant personnellement m'ait été transmise d'une façon particulièrement peu courtoise, huit jours après sa date, par un tiers. Je ne ferai pas d'autres réflexions au sujet du *Syndicat Français des Exploitants du Cinématographe* qui, pris à parti avec une violence incompréhensible, n'a pas encore reçu communication officielle du procès-verbal de la réunion au cours de laquelle il fut condamné avec une partialité si flagrante.

Je n'essaierai même pas d'expliquer à mes lecteurs les raisons profondes de la conduite de nos collègues Marseillais. Qu'il leur suffise de savoir que je les connais, mais que je ne veux pas passer mon temps à alimenter une polémique aussi peu courtoise qu'injustifiée.

Et sur ce, je ferme la porte aux expressions de haine de nos vindicatifs camarades et je leur dis :

Sans rancune ! Au travail !

C. L.

Lettre de M. Boursier

Marseille, le 10 avril 1912.

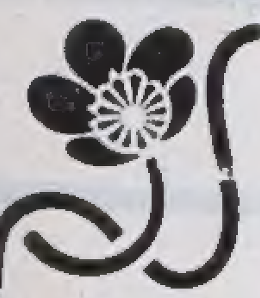
Monsieur Le Fraper,
Directeur du Courrier Cinématographique,
Paris.

Monsieur,

Je n'ai malheureusement pas pu assister au Congrès organisé à Paris par un groupe d'Exploitants de la Capitale. Je le regrette profondément, mais je sais ce qui s'y est passé, par le compte rendu de nos délégués. Entre parenthèses, il ne paraissait pas, au contraire, partager l'enthousiasme de M. Le Fraper. Il en est tellement ainsi, qu'à notre Assemblée Générale, à la date du mercredi 3 avril, après audition de nos délégués, à qui des félicitations chaleureuses ont été accordées, il a été pris, à l'unanimité de ladite Assemblée, les résolutions suivantes :

1° Le Syndicat du Sud-Est, groupement de Marseille, a décidé, vu la conduite équivoque de M. Le Fraper, de rompre toute relation avec ce dernier dont le parti-pris a choqué tous les membres de notre Syndicat ;

2° Considérant que le Syndicat Parisien ne représente que




M. P. Sales Agency

13, Faubourg Montmartre —— PARIS

TÉLÉPHONE : 327 - 40 Télégramme : BELKA-PARIS

après POTTSBURG,

après LA RUSE DE BILLY

édite pour le 24 Mai

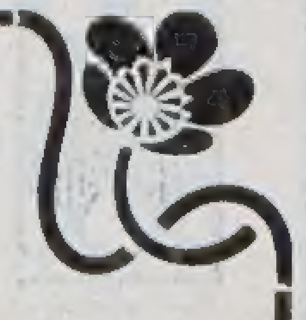
UNE MÈRE SPARTIATE






Superbe film de guerre qui rappellera aux Exploitants notre merveilleuse **Bataille**.

Longueur : 307 mètres — Grandes Affiches de 2 m 25

Prière de le retenir **avant le 27 Avril** pour la date d'édition. Passé cette date, il sera trop tard

Tous nos films sont impressionnés sur Pellicules "EASTMANN-KODAK".

l'infime minorité des Exploitants de Paris, composée d'établissements où souvent le cinématographe ne joue qu'un rôle secondaire (toute considération professionnelle cédant devant le nombre de bocks ou de brocs vendus), alors que les plus importants établissements de la ville n'y sont pas représentés. Il s'ensuit que les intérêts des membres du Syndicat Parisien ne sont pas en conformité avec ceux des Directeurs des Etablisements cinématographiques du Midi et comme conclusion, l'Assemble décide, à l'unanimité, qu'il y a lieu de garder son autonomie commerciale entière, et de n'avoir, avec le Syndicat de Paris, que des rapports de bienséance comme il convient entre gens bien élevés.

L'Assemblée décide également de ne pas suivre le Syndicat Parisien sur le terrain des exclusivités et du tarif syndical, laissant à chacun de ses membres la faculté de s'occuper de ses affaires comme bon lui semblera.

Vous voyez qu'il n'y a pas que les violons qui sont partis. Il y a beaucoup d'enthousiasme. Notez, Monsieur Le Fraper, que nous ne sommes pas des contempteurs du Congrès, nous, les enthousiastes de la première heure !... Nous sommes simplement des désillusionnés qui regrettent qu'autant de bruit n'ait servi à rien.

Conclusion et morale :

« La montagne a accouché d'une souris. »

Recevez, Monsieur, mes empressées salutations.

G. Boursier,
Apollo-Cinéma,
12, Quai du Port, à Marseille.

Réponse de M. Le Fraper

Paris, le 12 avril 1912.

Monsieur Boursier,
12, Quai du Port,
à Marseille.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous accuser réception de votre honorée en date du 10 avril 1912 et de vous exprimer tous les regrets que j'éprouve de ne l'avoir pas publiée dans mon journal. Mais ce n'est que partie remise. Vous ne perdrez rien pour avoir attendu quelques jours.

Votre lettre n'est arrivée qu'hier. J'ai d'abord cru qu'elle constituait une douce plaisanterie. Ne venait-elle pas de Marseille ?... Ensuite, qu'elle était apocryphe. Il m'a fallu me renseigner auprès de MM. Rachet et Jullien pour croire que vraiment ce précieux document émanait de vous et qu'il était approuvé par la *majorité du Syndicat du Sud-Est.*

Il est, en effet, fâcheux que vous ne soyez pas venu au Congrès. Vous auriez pu constater que mon enthousiasme était véritablement provoqué par quelque chose de tangible. Nous avons réussi au-delà de toute espérance, et si, à l'heure actuelle, le Syndicat du Sud-Est, dont vous êtes le porte-parole, se décide à se désolidariser du Syndicat Parisien, cela n'empêchera pas les événements de se dérouler, et qui sait, un second groupement de se former à Marseille, où vous n'êtes pas tous du même avis, cher Monsieur.

Je suis personnellement désolé que ma conduite ait été mal jugée par nos collègues du Syndicat du Sud-Est. Cependant, comme je suis un indépendant et un amoureux de la liberté de pensée, je ne peux que m'incliner devant la décision de ces messieurs, en espérant qu'elle est toute spontanée et qu'ils reviendront bientôt à de meilleurs sentiments.

Je ne veux pourtant pas accepter sans protester aimablement, vos appréciations toutes personnelles heureusement,

Paraîtra le 17 Mai

La Chambre au Judas

D'après le roman de M. Charles FOLEY

INTERPRÉTÉ PAR :

M. Claude GARRY, de la Comédie Française

Mlle Carmen de RAISY, de la Porte St-Martin

Sensationnel !

Société Générale des Cinématographes

Téléphone : 227-44

ÉCLIPSE

ADR. TÉLÉGR. : COUSINHOOD-PARIS

23, Rue de la Michodière, PARIS

sur le Syndicat Parisien. Il ne représente pas comme vous le croyez l'infime minorité des Exploitants, mais au contraire la très grande majorité. Il y a bien quelques Exploitants dissidents, cinq à six au plus, y compris un gros Loueur Exploitant, mais, détail particulier que vous ignorez très problablement, c'est dans leur petit groupe que vous rencontrez le plus d'établissements où se débitent des bocks. Je vous laisse le soin de pousser plus loin vos investigations.

En ce qui concerne l'autonomie commerciale de votre Syndicat, il n'en a jamais été question, à aucun moment, dans les discussions du Congrès. Quant aux exclusivités, vous remarquerez que la troisième Commission du Congrès a émis simplement un vœu bien modeste et réclamé la liberté du marché. On ne pouvait être plus libéral !

Maintenant, cher Monsieur, qu'il vous plaise de payer vos vues 0 fr. 75 ou 1 franc le mètre, au lieu de 5 sous, c'est absolument votre droit, de même que votre fournisseur a absolument le droit de vous les facturer un prix aussi élevé, puisque vous n'y voyez aucune objection. Vous n'empêcherez cependant pas vos collègues de trouver excessifs les tarifs usités par certaines maisons et d'essayer de se servir à meilleur compte.

Je ne comprendrais pas vos désillusions, cher Monsieur Boursier, si vous n'aviez pris le soin de m'en indiquer la source en demandant à mon excellent ami Reynaud, de vous prêter une enveloppe pour me faire parvenir votre missive. Cela ne m'inquiète pas autrement, je vous le répète, le temps cicatrise toutes les blessures, et je suis persuadé que d'ici peu vous changerez d'avis et que vous reconnaîtrez le bien-fondé du travail que nous faisons ici, dans l'intérêt de tous. Vous viendrez alors à nous avec autant d'ardeur que vous en mettez aujourd'hui pour défendre des intérêts qui ne sont les vôtres, hélas ! que par ricochet et que vous ne toucherez jamais.

A ce moment-là, vous pouvez être certain que vous me trouverez l'ami cordial et dévoué que je suis encore maintenant, malgré le peu d'aménité des quelques lignes que vous m'avez adressées.

J'ajoute en terminant que j'attends avec impatience le procès-verbal officiel de votre réunion, et que je me ferai un strict devoir de lui réserver une place dans les colonnes du *Courrier*.

Veuillez trouver ici, cher Monsieur, en attendant, l'expression de mes sentiments toujours dévoués et cordiaux.

Ch. Le Fraper.

TRIBUNE LIBRE

On nous écrit :

Le 16 avril 1912.

Cher Monsieur Le Fraper,

Je lis dans le numéro du *Courrier* du 13 courant l'annonce parue dans les *Petites Affiches* du 29 mars concernant le titre

Excelsior-Cinéma,

que M. Enjalbert revendique comme sa propriété.

Ce titre fut pris par M. Kahn, d'accord avec ses associés, dès septembre 1910, et figure dans l'acte de Société enregistré, daté du 31 décembre 1910. Plusieurs fois, d'ailleurs, mention a été faite de l'Etablissement dans différents journaux.

J'ai écrit à M. Enjalbert à l'adresse indiquée, la lettre m'a été retournée avec la mention : « Inconnu ». J'ose espérer qu'il suffira de lui signaler qu'un Etablissement en pleine exploitation depuis dix-huit mois porte le titre

Excelsior-Cinéma,

pour que, de lui-même, il le modifie ; une simple interversion, d'ailleurs, suffit.

Veuillez agréer, je vous prie, cher Monsieur Le Fraper, mes bien sincères salutations.

P. Henry,
Directeur de l'Excelsior-Cinéma,
105, Avenue de la République,
à Paris.

Paris, le 17 avril 1912.

Monsieur Le Fraper,
95, Boulevard Magenta,
Paris.

Cher Monsieur,

Comme suite à votre réponse à M. Reynaud, vous publiez :

1° Une lettre de M. Bonaz, où nous relevons la phrase suivante :

« Le premier film, *La Traite des Blanches*, fut offert en vente libre... »

2° Une lettre de MM. Astaix, Kastor et Lallement, qui n'oublient que de nous dire si le film en question leur a été offert ou non ?

Comme le dit M. Bonaz, si nous avons fait une exclusivité de ce film c'est... que nous n'avons pas trouvé d'acheteurs...

Mes collègues se sont lourdement trompés en dédaignant ce film ; ils n'ont qu'à s'en prendre à eux-mêmes.


MM. Astaix, Kastor et Lallement nous interpellent au sujet de la saisie par nous d'un film Nordisk. Tous les films de cette maison devant être vendus dans notre concession exclusivement par nos soins, nous ferons saisir tous ceux introduits en France à notre insu.


Afin de mettre tout le monde d'accord, et de clore définitivement ce long débat, nous allons sortir prochainement une nouvelle série de *La Traite des Blanches*, qui fera gagner beaucoup d'argent à nos clients : Loueurs ou Exploitants.

. . . .

Amen !

L'Administrateur délégué, directeur de la « Compagnie Générale du Cinématographe »,
Louis Aubert.


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS


AGENCE GÉNÉRALE
CINÉMATOGRAPHIQUE
16, RUE GRANGE-BATELIÈRE
PARIS

SUR L'ÉCRAN

Pour le petit Personnel du Cinéma.

A dater de ce numéro, *Le Courrier Cinématographique* consentira au petit personnel du cinéma, dans un but amical, l'abonnement au prix réduit de

Cinq francs par an.

Messieurs les Opérateurs, Conférenciers, Caissiers, Contrôleurs, Musiciens, hâtez-vous de vous faire inscrire.

Vous ne le regretterez pas.

La Main passe.

M. Tissot, l'aimable co-directeur de la maison Tissot et Rouchy, bien connu de tous les cinématographistes amateurs de belles bandes en couleurs, vient de passer la main.

Notre sympathique collègue est, en effet, appelé dans les Ardennes, où il possède de gros intérêts fonciers.

M. Donès, un nouveau venu dans la carrière cinématographique, le remplace, depuis le 15 avril, à la tête de la maison à côté de M. Rouchy.

Ces messieurs ont des projets fort intéressants : ils se proposent, en effet, d'élargir leur champ de travail — à dater de maintenant — ils feront la location générale de tous les films tant en noir qu'en couleur.

Il n'est pas douteux qu'avec un tel programme, la maison Rouchy et Donès ne prenne un nouvel essor. Nous le souhaitons sincèrement.

A noter.

Le Cinéma de Paris, en passant sous la nouvelle Direction Barton - de Rosan, vient de modifier son titre. Il marche au succès sous la firme sociale :

Casino de Paris-Cinéma.

Et ma foi ! le public semble lui faire fête, ainsi qu'aux sympathiques managers qui président à ses destinées.

« La Traite des Blanches ».

M. Louis Aubert nous annonce qu'il sortira prochainement une nouvelle série de

La célèbre :
« TRAITE DES BLANCHES. »

MM. les Exploitants feront bien de se souvenir en temps utile que les premières séries de ce film emplirent leurs coffres-forts.

Le troisième chapitre de *La Traite des Blanches* est, paraît-il, plus sensationnel encore que les précédents.

Les feuilles poussent.

Nos excellents confrères Fouquet, Dianville et Lordier se proposent de lancer un nouveau journal cinématographique hebdomadaire.

Nous ne possédons encore aucune précision à cet égard, mais si l'on en croit les bruits qui courent, le nouveau journal paraîtrait très prochainement sous le titre : *L'Echo Illustré du Cinéma.*

Souhaitons-lui bonne chance et prompt succès.

Les deux Morales.

Il est plaisant de constater avec quelle désinvolture nos contemporains mettent en concordance leurs paroles et leurs actes.

Ainsi, pas plus tard que la semaine dernière, un directeur de Marseille, M. Gurgui, pour ne point le nommer, prêta au régime exclusiviste sermon de fidélité. Il prit à témoin de cet acte de foi le monde étonné, en adressant au *Ciné-Journal* un télégramme suggestif.

Toutes les opinions sont respectables, n'est-ce pas, et M. Gurgui n'outrepassa pas ses droits en agissant de la sorte. Pourquoi donc ne respecte-t-il pas les Exclusivités des autres puisqu'il les admet ?

La rumeur publique nous rapporte, en effet, un bruit bien fâcheux s'il est fondé. Il paraît que le Directeur du *Modern Cinéma* aurait négocié à Barcelone l'acquisition de la *Rose Rouge*, un film du patrimoine d' « Exclusif Film ». Il aurait, paraît-il, passé ce film dans son dernier programme, en dépit de tout droit, et... et il serait, à l'heure actuelle, plongé dans l'étonnement par la saisie inopinée qu'opéra au *Modern*... l'huissier d'*Exclusif Film.*

Serait-ce vrai, Monsieur Gurgui ? Mais la rumeur publique a tant de malignité !

Félicitations.

M. Dupont, le directeur-propriétaire du Casino-Cinéma de Puteaux, vient de céder son affaire à M. J.-H. Berrens.

Le nouveau propriétaire a eu l'heureuse idée d'accorder sa confiance à un de nos cinématographistes les plus sympathiques, M. Désobry, et de lui donner à ses côtés la première place.

M. Désobry est un charmant camarade. Il est en même temps un professionnel expérimenté. Rappelons qu'il fut un des fondateurs de la *« Gaîté-Parisienne »* et de *« Tivoli-Cinéma. »*

Hier encore, sa figure aimable présidait aux représentations de la Brasserie Rochechouart, aux côtés de notre ami Ferret. Il fut là à bonne école. Puisse-t-il, en emportant les regrets de tous les amis qu'il laisse à la Brasserie Rochechouart, continuer l'heureuse tradition de la maison et faire à Puteaux de brillantes et fructueuses affaires !

En lui envoyant nos félicitations, c'est ce que nous lui souhaitons.

Succès oblige.

Nous apprenons une agréable nouvelle, dont nos lecteurs se réjouiront certainement avec nous.

M. R. Sprécher, qui représente à Paris avec tant d'activité et de bonheur, *M. P. Sales Agency*, transporte ses pénates dans des locaux plus en rapport avec l'importance de sa maison, 37, rue de Trévise. On trouvera là des bureaux vastes, admirablement aménagés, une salle de projection et tous les conforts nécessaires à une administration en progrès.

L'affaire de M. R. Sprécher se développe chaque jour davantage, grâce à la faveur toujours croissante d'une clientèle fidèle et satisfaite. La M. P. Sales Agency est en route vers le succès. Elle représente entre autres marques célèbres :

Kalem, Lubin et *Biograph* (de New-York), la plus formidable Société cinématographique du monde. C'est une raison !

Citons aujourd'hui ses deux derniers succès : *La Ruse du Petit Billy* et *Une Mère Spartiate*. Notez ces deux titres, Messieurs les Exploitants. Vous connaîtrez des recettes insoupçonnées.

A Nice.

L'inauguration du monument des souverains anglais a donné lieu à des fêtes splendides à Nice et à Cannes. Les principales Sociétés cinématographiques y étaient représentées par leurs directeurs qu'accompagnaient une imposante compagnie d'opérateurs.

Remarqués : MM. Roméo Bosetti (Pathé frères), Gaumont fils, Baumester (Kinémacolor), Suterling (Raleigh et Robert), Forgeot, Crémieux, Jackson, Favier, Guérin, Maïa et Fred.

L'Itala.

La statistique est souvent éloquente. Elle est toujours vraie.

Il ressort d'un tout dernier travail de ce genre que depuis la fondation du *Courrier*, depuis la création de la « Critique des Films », l'*Itala* n'a jamais sorti un film insignifiant. Tous ses films on été cotés *bien* ou *très bien*.

A qui connaît l'impartialité du *Mauvais Œil*, on ne saurait faire un plus vibrant éloge de la production de cette Société. M. Hodel peut en être justement fier. Ses trois derniers films : *Toto a fait un héritage*, *Comment Toto touche le loyer* et *La Bataille de Peaux-Rouges*, sont remarquables. On nous présentera, le 12 mai, *La Tentation*, et le 17 mai, *Le Déserteur*, deux grands drames qu'on peut déjà noter comme les deux vues les plus sensationnelles du mois.

Voyez-les, Messieurs les Loueurs, avant de faire vos achats.

De passage à Paris.

M. Lunel, directeur du Cinéma Pathé, à Lourdes, et Mme Lunel, étaient de passage à Paris ces jours-ci. Nos aimables collègues étaient venus à Paris, en vue d'acheter des films religieux. Ils ne seraient pas fâchés d'entrer en relation avec quelques confrères qui pourraient leur en céder.

Changement d'adresse.

M. Delavouet, le directeur de l'*Agence Cinémato*, de Marseille, nous fait part de son changement d'adresse.

A dater de ce jour, l'*Agence Cinémato* est tranférée, 27, rue de Paradis, téléphone 42-31, à Marseille.

Victime du devoir.

Une bien fâcheuse nouvelle vient de nous parvenir :

M. Noël Malachard, opérateur du *Pathé-Journal*, était à bord du *Titanic*. On dit que son nom n'a pas été relevé parmi ceux des survivants et qu'il a été englouti, avec tant d'autres, dans l'effroyable naufrage du grand paquebot anglais.

Cette information n'est cependant pas encore confirmée. Heureusement! nous espérons qu'un prochain télégramme nous rassurera sur le sort de M. Malachard.

On ouvre.

Ainsi que nous l'avons annoncé dans notre dernier numéro, *La Renaissance*, 12, avenue d'Allemagne, à Paris, transformée en cinéma, a débuté, vendredi dernier, avec un très réel succès.

Toutes nos félicitations à MM. May et Kaczka, les managers de cette nouvelle exploitation.

Les Meilleurs Films.

Ceux qui ont été présentés la semaine dernière :

DAVO FILM. — *Tempête de neige*, plein air.	125	»
LUX. — *Le Tatouage*, drame	289	»
FLYING. — *Le nouveau Ministre*, drame	290	»
EDISON. — *La Pièce volée*, drame	300	»
AMERICAN WILDWEST. — *Joë l'Innocent*, dr.	309	»
IMP. — *Une grande épreuve automobile*, comique	56	»
ITALA. — *Comment Toto touche le loyer*, comique	125	mètres.
KALEM. — *La Bataille du Pont de Pottsburg*, drame	307	»
B & C. — *L'Elevage des moutons*, documentaire	105	»
» — *L'Art du Jiu Jitsu*, lutte	165	»
NORDISK. — *Stockholm*		»
GAUMONT. — *Zigoto et le petit oiseau des Iles*, comique	140	»
PATHÉ. — *L'Attrait de Paris*, drame	670	»
» — *La Vocation de Toto* (S.C.A.G.L.), comique	240	»
» — *Rigadin est un fameux escrimeur*, comique	165	»
» — *La vie cachée dans les algues marines*, océanographie	125	»
» — *La Mort de Saül*, film biblique	305	»
» — *Crisilidis*, comédie coloris	325	»
» — *Industrie de la soie au cambodge*, industrie, colorié	205	mètres.
SELIG. — *La vie au Ranch*	310	»

Ceux qui ont été présentés cette semaine :

AMBROSIO. — *Un nouveau vol de Robinet*, comique	154	mètres.
BIOGRAPH. — *La ruse de Billy*, gr. dr. indien.	322	mètres.
CLARENDON. — *Le lieutenant Rose et le cuirassé volé*, drame	350	»
CINÈS. — *Le secret de l'Inventeur*, drame	633	»
» — *Plus que la mort*, drame	285	»
ECLAIR. — *Le mystère du Pont Notre-Dame* (A. C. A. D.), drame	752	»
» — *Les Fiançailles de Gontran*, com.	137	»
EDISON. — *Nord contre Sud*, drame	300	»
» — *La pêche de la morue à Terre-Neuve*	83	»
LUBIN. — *Les pleurs de l'amour*, comédie	310	»
LUX. — *Un mystère*, drame	306	»
L'ECLIPSE. — *L'Homme aux trois doigts* (Nat Pinkerton)	493	»
GAUMONT. — *Zigoto et la cavalière*, comique	146	»
PATHÉ. — *La jeunesse de Rigadin*, comique	215	»
» — *Dans la vallée de l'Arlberg*, pl. air.	110	»
VITAGRAPH. — *Les Rails de l'Amour*, drame	314	»
» — *L'Art de maigrir*, comique	246	»
NORDISK. — *Face au serpent*, drame	975	»
HEPWORTH. — *Le chien de l'aveugle*, drame	190	»
PATHÉ. — *La dernière aventure du prince Curaçao*, comédie	300	»

Pour tous renseignements complémentaires, se reporter aux **Nouveautés**, dernière page du *Courrier Cinématographique*.

Dernière Heure

Le *Film-Journal* de cette semaine, édition *Exclusif-Film*, 105, rue Saint-Lazare, Paris, est sensationnel cette semaine. En voici la nomenclature :

Gênes. — Le *Royal Saint-Georges*, complètement réparé, reprend la mer.
Paris. — Le Concours Hippique.
» — Le Kiosque-signal du boulevard des Italiens.
New-York. — M. Roosevelt en campagne électorale.
Saint-Cloud. — Un Rallye-Ballons sensationnel.
Bombay. — Charmante coutume. Les pigeons de la place Saint-Marcus; leur repas.
Saint-Moritz. — Prouesses du capitaine-aviateur Jucher à 1800 mètres d'altitude.
New-York. — Inauguration des squares américains.
Nice. — Les Fêtes franco-anglaises.
Hertfoldshire. — Un camp d'infirmières.
Paris, 17 avril 1912. — L'Eclipse de Soleil.



UNE BONNE NOUVELLE AUX CONGRESSISTES

Le Syndicat Français nous avise à l'instant que la Société Pathé vient de lui remettre les films. Commémorant la visite des Congressistes aux usines de Vincennes.

Il nous transmet en même temps l'aimable lettre ci-dessous, qui accompagnait l'envoi des films et que nous nous faisons un plaisir de publier.

Lettre de la Société PATHÉ Frères

Vincennes, 18 avril 1912.

Monsieur Ferret,
Secrétaire adjoint du Syndicat Français
des Exploitants du Cinématographe,
199, rue St-Martin, Paris

Monsieur le Secrétaire,

Nous avons l'avantage de vous accuser réception de votre lettre du 10 courant, et de vous informer que nous vous faisons remettre, en même temps que cette lettre, 80 films-souvenirs que nous nous faisons un plaisir d'offrir aux Congressistes qui ont honoré nos établissements de leur visite.

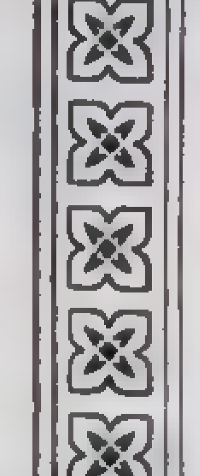
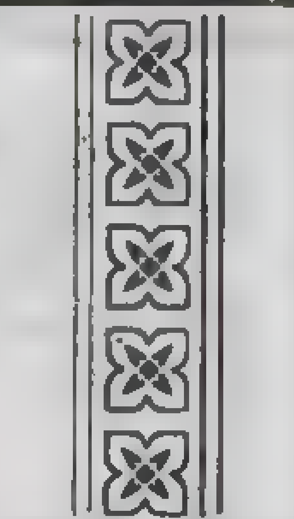
Nous sommes très sensibles à l'offre aimable que vous nous avez faite de vous charger du soin de remettre ces bandes aux destinataires, et nous vous prions d'agréer, en même temps que nos remerciements, nos salutations distinguées.

LANDRY

En remerciant M. Charles Pathé, nous sommes persuadés que nous exprimons les sentiments de tous les Congressistes. Nos collègues s'impatientaient en effet de ne rien voir venir. Ils ne seront que plus satisfaits du cadeau qu'on leur offre et n'oublieront pas de sitôt la puissante usine de la Société Pathé Frères.

La lettre de notre ami Brimbal était imprimée, quand nous arriva la communication du Syndicat. Il aura l'heureuse fortune de trouver dans le même numéro, la réponse la plus agréable et de recevoir une demi satisfaction, car les films de la Société *Eclair* manquent encore à l'appel, mais ils ne sauraient tarder maintenant.

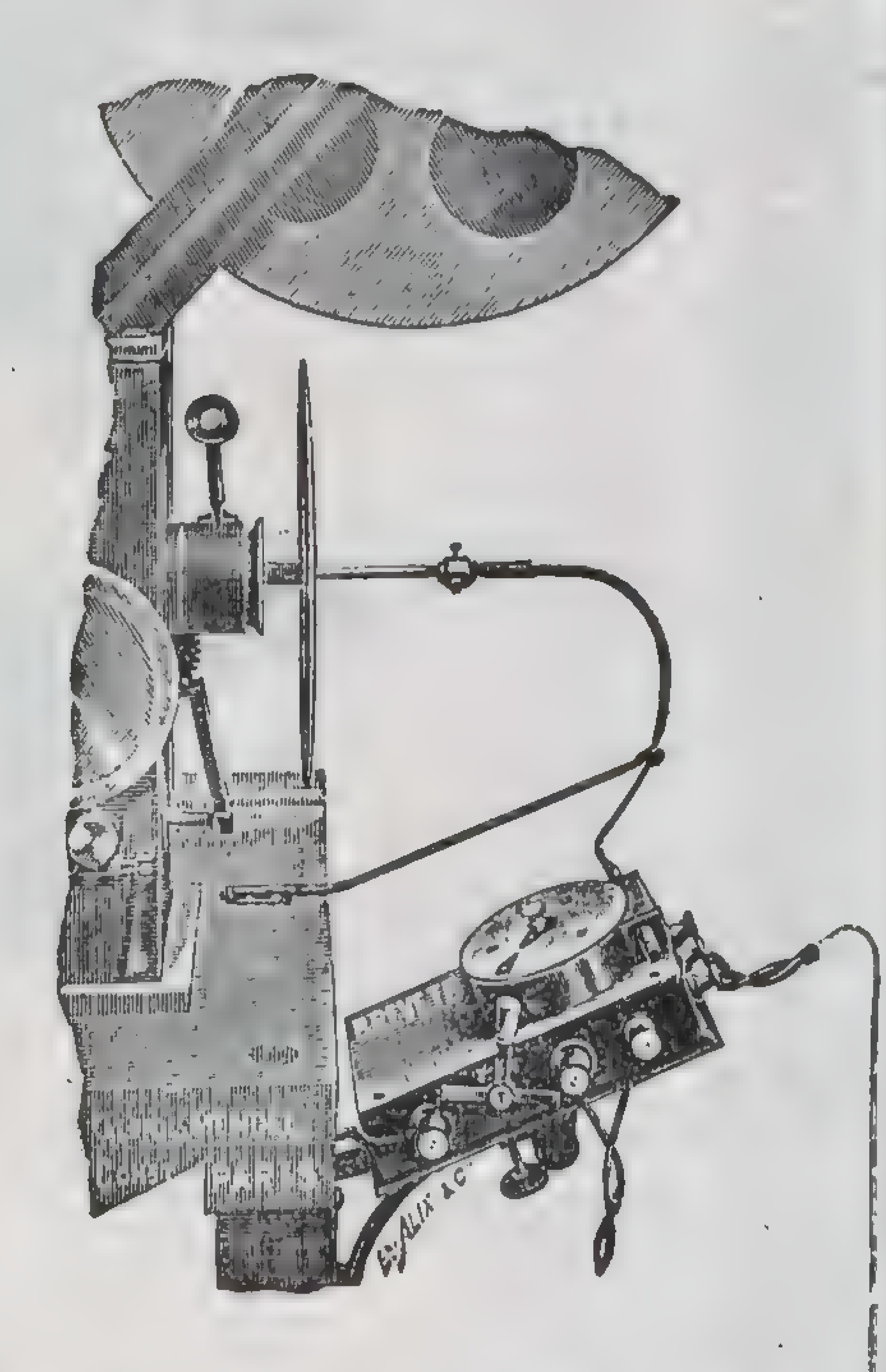
Au moment où *Le Courrier* arrivera à destination, tous les films Pathé auront été expédiés. Que ceux d'entre les bénéficiaires qui n'auraient pas reçu le leur, veuille bien nous en aviser de suite.

Le "Chantant"

s'adapte **instantanément**
sur **tous** les Cinématographes

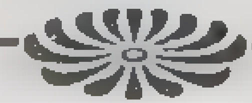
MARCHE AVEC OU SANS ÉLECTRICITÉ





G. Mendel

Constructeur breveté en tous pays



10 et 10bis, Boulev. Bonne-Nouvelle - PARIS

TÉLÉPHONE : 213-11 ADR. TÉL.: PHOTOCINÉ

Les plus jolis films CHANTANTS sont enregistrés au Synchronisme MENDEL.

CATALOGUE FRANCO



"LUI E

"La Dact

Films monopoles. ⌀ **Les**

Agence Générale

A. B

PARIS, 17, Rue de Lancry. *Tél. 449-43*

NOTA. — *M. Bonaz s'étant rendu acquér l'Amérique du Sud, MM. les Exportateurs pourront renseignements concernant ces pays ainsi que la visio*

ur paraître en Mai :

T ELLE"

ylographe"

ux gros succès de la saison

u Cinématographe

ONAZ

MARSEILLE, 7, Rue de Paradis. *Tél. 49-84*

de l'exclusivité de ces deux films pour les Etats de
Iresser **17, rue de Lancry, Paris,** *pour tous*
es échantillons.

EN BELGIQUE

Première Exposition Rétrospective Internationale

d'Art Photographique & Cinématographique

et leurs dérivés

Palais des Arts

42, rue des Palais, Bruxelles

27 Avril - 27 Mai 1912

Le Comité :

Président d'honneur : M. Renkin, Ministre des Colonies.

Vice-Président d'honneur : M. Beco, Gouverneur du Brabant.

Membres : M. E. Delaunay, Sénateur, Président honoraire de la Chambre de Commerce de Bruxelles ; M. Bergham, Sénateur, Lierre ; Monseigneur le Duc d'Ursel, Bruxelles : M. le Chevalier Gaëtano Fresoni, Gênes ; M. le Comte Cornet de Grez, Bourgmestre, Tourneppes ; M. Huguénin, Maire de Guise, Président de la fondation des Œuvres post-scolaires de l'Aisne (France) ; M. Bockstael, Bourgmestre, Laeken ; M. Octave Bataille, Bourgmestre, Basècles ; M. G. de Coninck, Bourgmestre, Dreghem ; M. du Ry, Industriel, Bruxelles ; M. Ch. Guillaume, Ingénieur, Bruxelles, Secrétaire Général.

Désignation des Spécialités par Groupes

Groupe I. — Appareils prise de vue, photographique et cinématographique, de projection et leurs accessoires, antérieures à l'année 1900, constituant le compartiment de la rétrospectivité de l'art photographique et cinématographique.

Groupe II. — Appareils prise de vue, de projections de professionnels et amateurs, appareils de projection avec dispositif de synchronisme (Cinéma parlant).

Groupe III. — Inventions nouvelles se rapportant directement aux appareils servant à l'exploitation photographique et cinématographique.

Groupe IV. — Appareils mécaniques et électriques :

a) Moteurs à vapeur, à gaz, essences, gaz pauvre, huile lourde.

b) Groupes électrogènes de la même catégorie.

c) Dynamos, moteurs, transformateurs à courant continu et alternatif.

d) Accumulateurs stationnaires et transportables.

e) Huiles, essences, etc.

Groupe V. — *a*) Accessoires concernant la partie électrique (voltmètres, ampèremètres, rhéostats, lampes à filaments métalliques, à vapeur de mercure, à arc, crayons de projection et ordinaire ; petit matériel d'installation électrique).

b) Appareillage électrique ; lustrerie, verrerie.

Groupe VI. — Equipement complet pour poste cinématographique ambulant.

Groupe VII. — Fabricant de films vierges, plaques et produits photographiques.

Groupe VIII. — Editeurs de films, vues animées, vues fixes (dispositif).

Groupe IX. — Emballages spéciaux pour le transport des plaques et films.

Groupe X. — Architecture, plans, devis pour installation de salles modernes.

Groupe XI. — Cabines, tôle d'acier, aluminium, amiante, asbest, béton armé, masse, cloison tubulaire, etc. etc. ; dispositif de fermeture automatique pour les cabines.

Groupe XII. — Toile spéciale et écran pour la projection.

Groupe XIII. — Fauteuils fixes et à bascule, chaises spéciales pour salle de spectacle.

Groupe XIV. — Instruments de musique de toute nature, instruments automatiques, phonographes.

Groupe XV. — Application de la photo-cinématographie aux aéroplanes pour le service militaire et civil.

Groupe XVI. — *a*) Lithographie, affiches artistiques.

b) Imprimerie, tickets, réclames, etc.

Groupe XVII. — *a*) Presse, journaux et revues cinématographiques.

b) Librairie, manuels et traités, etc.

Groupe XVIII. — *a*) Règlements d'exploitation des divers pays, question douanière, droit d'exploitation, etc. etc.

Groupe XIX. — Appareils enregistreurs automatiques, contrôleurs de ronde.

Groupe XX. — Hygiène.

a) Chauffage, basse et haute pression, circulation d'eau chaude, par radiateurs, à pression d'air, calorifère, etc.

b) Ventilation, application mécanique et électrique, ozonateur électrique à pression, et produits désinfectants.

c) Nettoyage par le vide, etc.

d) Plomberie sanitaire, lavatory, etc.

e) Instincteur chimique, modèle de prise d'eau de grand diamètre pour secours en cas d'incendie, appareils similaires s'y rattachant.

Extrait du Règlement

Article premier. — Une exposition rétrospective internationale d'art photographique et cinématographique et leurs dérivés ainsi que les industries qui s'y rattachent, s'ouvrira à Bruxelles le 15 Avril prochain dans les magnifiques locaux du Palais des Arts, 42, rue des Palais, Bruxelles.

Art. 2. — Pendant la durée de l'exposition, la direction organisera : des concerts internationaux, des conférences cinématographiques depuis son origine à nos jours, des fêtes et réjouissances en vue de rehausser l'éclat de l'exposition et d'accroître le nombre des visiteurs.

Art. 3. — Les demandes d'admission au secrétariat général se feront avant le 15 mars prochain ; après cette date, elles deviendront conditionnelles.

Art. 4. — Les produits devront être installés pour la veille de l'ouverture à midi, à la fermeture de l'exposition, les locaux devront être évacués trois jours après, en cas de non enlèvement les marchandises seront mises en fourrière pour le compte de l'exposant.

Art. 5. — Tout produit exposé sera engagé pour la

durée de l'exposition et ne pourra être retiré qu'avec une autorisation spéciale de la direction. Exception sera faite pour les produits appartenant aux exposants ayant l'autorisation de vendre.

ART. 6. — Le droit de vente et d'enlèvement immédiat des produits fabriqués par les exposants seront l'objet d'un règlement spécial et de redevances à déterminer.

ART. 7. — Aucun produit exposé ne pourra être dessiné, copié ou reproduit, sous une forme quelconque, sans une autorisation spéciale écrite de l'exposant. La direction se réserve le droit d'autoriser la reproduction de la vue d'ensemble.

ART. 8. — Les exposants qui indiqueront les prix de leurs produits ne pourront en refuser la vente aux prix marqués.

ART. 9. — Le Comité prendra à sa charge les frais d'installation ou de décoration générale de l'ensemble de l'exposition, mais il laissera aux exposants le soin de leurs installations.

ART. 10. — Le courant électrique sera mis à la disposition des intéressés en se conformant aux règlements d'installation d'électricité de la commune de Schaerbeek, le système de distribution est à trois fils courant continu, la différence de potentiel sur chaque pont est 220 volts.

Les moteurs absorbant en marche normale une puissance égale ou inférieure à 2 kilowatts, seront alimentés sur un seul pont, soit 220 volts.

Les moteurs absorbant en marche normale une puissance supérieure à 2 kilowatts seront alimentés par les deux fils extrêmes soit 440 volts.

Le prix de base est fixé à fr. 0.35 le kilowatt pour la force motrice et fr. 0.62 pour l'éclairage.

Le prix de location des compteurs est fixé comme suit :

Compteur	5 A.	jusque	40	lampes	pour la durée	fr.	2.20
»	10 A.	»	80	»	»	»	6.00
»	15 A.	»	120	»	»	»	3.25
»	25 A.	»	200	»	»	»	4.50
»	50 A.	»	400	»	»	»	6. »
»	80 A.	»	600	»	»	»	7.50

L'abonné sera tenu de verser une garantie de vingt francs qui lui sera restitué à la fermeture de l'exposition, déduction faite de la consommation d'électricité et location du compteur.

ART. 11. — La participation aux divers concours paiera une redevance de trente francs.

ART. 12. — Les prix des emplacements sont fixés comme suit :

Emplacement isolé 4 faces	40 francs	le mètre	carré.
Emplacement non isolé 3 faces	30 »	»	»
Emplacement adossé	20 »	»	»
Emplacement mural	10 »	»	»

Pour les emplacements dépassant cinq mètres carré, le prix sera à forfait.

La signature du Bulletin d'adhésion engagera l'adhérent de la souscription et il en devra la totalité même s'il n'occuperait pas son emplacement pour le jour de l'ouverture et sans qu'il puisse en réclamer quoi qu'il soit.

ART. 13. — Tout paiement devra être fait dix jours francs après la réception du certificat d'admission, et versé à la Caisse de la Banque du Crédit Général Liégeois, rue Royale, au nom de M. Guillaume, secrétaire général de la première Exposition rétrospective internationale d'Art photographique et cinématographique et leurs dérivés.

ART. 14. — La Direction se réserve le droit absolu de faire retirer ou de faire enlever ou modifier, aux frais des exposants, toute décoration particulière ou tous produits qui, par leur nature ou aspect, lui paraîtraient nuisibles ou incompatibles avec le but et les convenances générales de l'Exposition.

ART. 15. — Les bâtiments seront assurés contre l'incendie par la Direction, les exposants assureront eux-mêmes directement leurs produits, s'ils le jugent à propos.

ART. 16. — Le Comité prendra les mesures nécessaires pour protéger les produits exposés contre toute avarie et pour qu'une surveillance active soit exercée, mais il ne sera aucunement responsable des incendies, accidents, dégâts, avaries, détournements dont les objets pourraient avoir à souffrir, quelle qu'en soit la cause ou l'importance.

ART. 17. — Un catalogue officiel des exposants sera publié par les soins de la Direction, chaque adhérent aura droit à titre gratuit à une insertion de cinq lignes.

ART. 18. — Des pages d'annonces dans le catalogue seront mises à la disposition des exposants à raison de vingt-cinq francs la page, quinze francs la demi-page, dix francs le quart de page.

ART. 19. — Les récompenses mises à la disposition du Jury consisteront en diplômes de grand prix ou de mérite, de progrès ou d'honneur. — Diplômes de médailles d'or, de vermeil, d'argent, de bronze et mention honorable.

ART. 20. — La distribution des récompenses aura lieu en séance solennelle, dans la semaine qui précédera la clôture de l'Exposition. Les récompenses pour les concours spéciaux pourront être remises avant cette époque.

ART. 21. — Des diplômes spéciaux seront décernés aux exposants ou collaborateurs qui auraient attirés ou retenus le visiteur par la beauté, par la richesse, la variété des objets exposés, par l'originalité de leur étalage.

Un objet d'art avec diplôme sera remis au fabricant ayant soumis le plus beau film, sous le rapport artistique.

Un prix spécial à l'exposant qui aura présenté le plus beau film documentaire pendant la durée de l'Exposition.

Une salle de spectacle d'une contenance de six cents places sera mise gratuitement à la disposition du public et des intéressés pour l'exhibition des films.

ART. 22. — Les adhérents devront se conformer aux dispositions du présent Règlement et à toutes celles des reglements spéciaux ainsi qu'aux mesures d'ordre qui pourraient être prises ultérieurement.

ART. 23. — Tous les exposants auront droit à une carte permanente et à deux entrées permanentes pour le personnel estampillée par le Secrétariat et portant la photographie de l'intéressé.

ART. 24. — La Direction organisera des conférences spéciales où les élèves des écoles seront invités à assister.

Le jeudi, de 14 à 18 heures, il sera loisible aux élèves de visiter l'Exposition moyennant réduction de 50 0/0.

ART. 25. — Le Comité se réserve le droit d'avancer ou de reculer l'ouverture, sans que l'exposant ne puisse réclamer d'indemnité.

ART. 26. — Les exposants sont responsables des dégâts ou accidents commis par leurs ouvriers, employés ou agents.

ART. 27. — La Direction fera le nécessaire près de M. le Ministre des Chemins de fer pour obtenir le retour gratuit des objets exposés portant la mention « Exposition d'Art photo-cinématographique Bruxelles 1912. »

ART. 28. — Le Comité de l'Exposition a décidé de laisser le 14 des entrées au profit des œuvres charitables.

PERFOREUSE



"Nouveau Modèle"

Breveté S. G. D. G.

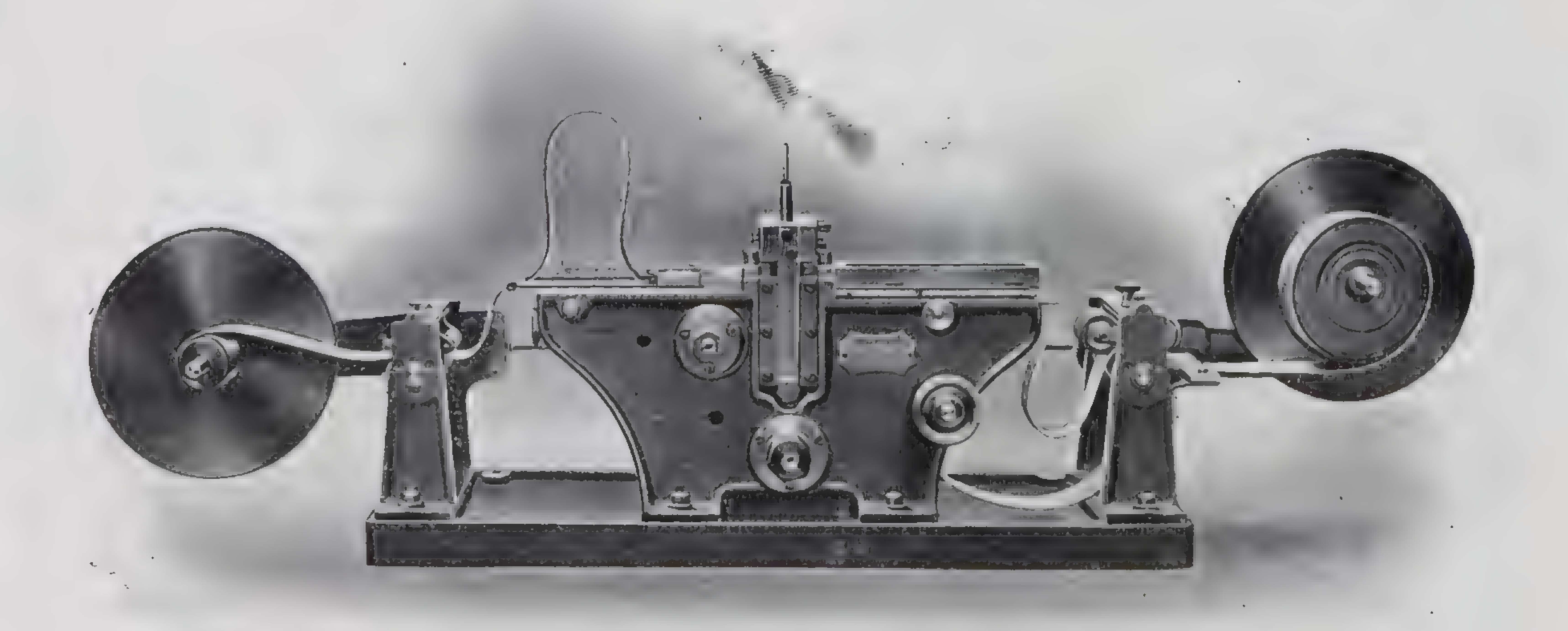
Anciens Etablissements L. PRÉVOST

Société d'Exploitations des Brevets DUPUIS

Société Anonyme au capital de 700.000 francs. — *Siège social à PARIS*

54, Rue Philippe-de-Girard - PARIS

Téléphone 445-14 — Adr. Télégr. : KINOMECA-PARIS



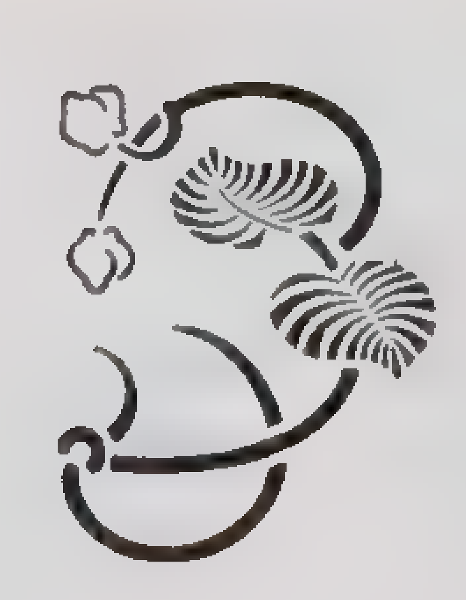
Indéréglable.

Précision absolue.

Minimum de manipulations.

Suppression des trépidations.

Réglages du même côté.



Equerrage des poinçons.

Isolement de la bande contre les projections d'huile.

Supprime tout grippage.

La seule réunissant les derniers perfectionnements.

Rigidité absolue assurée par un bâti fondu d'une seule pièce avec ses entretoises et boulonné sur un large socle

Dédié à MM. les Loueurs

Un de nos abonnés, M. Savary, vient de nous adresser une longue et intéressante lettre dans laquelle il nous présente avec sincérité ses doléances personnelles.

Persuadés que M. Savary est l'interprète de toute une catégorie de *Directeurs de Cinémas* et que nous leur serions utiles en les aidant à trouver une solution, nous soumettons la lettre de notre abonné aux méditations de MM. les Loueurs de Films :

Lettre de M. SAVARY

Directeur du Casino Cinéma Attractions, Bohain (Aisne).

Le 28 Mars 1912.

Quoique vieux professionnel (huit ans de métier), je suis assez peu au courant du trafic de la location, n'étant sédentaire que depuis six mois.

Autrefois, j'allais à Paris deux fois l'an, et pendant trois heures, le matin, chez Pathé, et deux heures l'après-midi chez Gaumont, je voyais défiler toute la production potable des derniers trois mois de ces maisons et j'achetais au gré de mon appréciation personnelle 3.000 mètres de vues qui suffisaient grandement à renouveler mon programme des quatre jours de fête; car 800 mètres en six vues suffisaient grandement à satisfaire notre clientèle des fêtes de campagne. Si par hasard on travaillait le jeudi, on faisait un gala avec les vues (*réclamées par le public*) déjà passées. Nous changions de pays chaque semaine.

Nous en étions alors aux *Débuts d'un Chauffeur*, *Roses magiques*, *Les Omers Cambrioleurs*, etc., etc. On trouvait preneur pour les vues d'occasion à fin d'année pour un prix variant de 60 à 75 centimes, non pas suivant qualité, mais suivant la vogue du film.

Aussi, quand la maison Pathé concéda son monopole, en supprimant la vente, ce fut une belle colère de la part des forains !

Vaine colère, car à nos prières M. C. Pathé ne daigna pas répondre, pendant que son toujours agréable employé, M. Camille, nous conseillait tout bas à l'oreille d'attendre, que bientôt nous verrions un nouveau service s'ouvrir chez Pathé : la location. Ce service se fit assez attendre, et tous les forains consciencieux jurèrent leurs grands dieux, moi le premier, de ne jamais y avoir recours, c'était justice. Après quelques avatars et recherches près des maisons de second ordre, j'ai commencé à louer tant à Paris qu'à Lille des vues ou plutôt des programmes à 0.01 cent. Lille exigeait qu'on se présentât en personne prendre et reporter ses vues, et plus d'une fois, étant à 150 kilom. de Lille, j'ai dû faire en trente-six heures deux voyages et retour, soit 600 kilomètres, pour avoir un programme de 12 à 15 francs.

Mais je m'éloigne de mon sujet. J'ai une agence, après en avoir connu trois ou quatre, qui me livre des programmes, 2.000 mèt. pour 25 fr., un jour par semaine, le dimanche, frais de transport et affiches en plus. Mais en six et huit mois consécutifs, j'ai épuisé le stock de mon fournisseur et un certain malaise règne. Il me donne du déjà vu, et je comprends que, bientôt, il ne sera plus possible de travailler avec lui.

30 francs, c'est énorme pour une séance comme les miennes, surtout que mes prix sont très faibles : enfants, 0.15 centimes; secondes, 0.30 centimes; premières, 0.50 centimes. Mais vous m'avez appris, au contraire, lors de mon dernier voyage que c'était *fort peu*... Que faire? J'ai des vues de six mois au moins d'édition.

A l'heure qu'il est : *Au Pays des ténèbres*, *L'Aviation et la Femme du Journaliste*, etc., etc., toutes les vues à succès d'il y a six mois me sont cotées *5 centimes* pour un jour.

J'ai vu à Paris quelques maisons. Les clients d'un jour, personne n'y tient, et la lettre de recommandation que vous m'aviez donnée pour MM. Astaix et Kastor est restée sans réponse.

Vous aviez, en ma présence, téléphoné chez Gaumont, qui vous a répondu négativement à une demande de location de mon genre.

Excusez la longueur de ma lettre. Il faut bien que je vous donne tous ces détails pour vous prouver que je ne suis pas un admirateur de la *grande* marque !!

Savez-vous ce que j'ai vu la semaine dernière? Un débutant, d'un village voisin, a écrit chez Pathé, en précisant le titre des vues qu'il avait trouvée à sensation dans un *cinéma*. Il lui en fallait quatre pour passer à une fête de bienfaisance qu'il organisait. Ces quatre vues lui furent envoyées telles qu'il les voulait dont une couleur, le tout ne remontant pas à plus de deux mois d'édition.

Ses vues arrivèrent le vendredi — avec prière de les retourner (*au commencement de la semaine*), et ce, au prix de 1 cent. 1/2 — une affiche passe-partout à titre gracieux y était jointe. Cette modeste location de 10 francs n'était pas contre remboursement, comme le font encore généralement les Loueurs parisiens.

Si nous avons eu à regretter les injustices et taquineries de la Maison « Coq », il faut reconnaître que la qualité photographique et la clarté des vues est parfaite. Autrefois, nous y avons trouvé trop souvent les mêmes artistes; mais je crois, d'après les sujets engagés, que ce système défectueux a dû disparaître.

Du reste, les appréciations de *Mauvais Œil* sont assez favorables aux programmes que présentent ces messieurs. Qu'en conclure? Que les agences de location n'ont pas le stock nécessaire à la demande ou qu'il règne un manque d'organisation dans le personnel de ces agences qui délaissent les petits clients.

Pourtant, nous allons entrer dans la période calme où beaucoup d'établissements ferment, et les clients, même petits, ne sont pas à dédaigner.

Faut-il donc considérer que tous ceux dans mon cas seront, dans un temps relativement court, obligés de rentrer en relations d'affaires avec celui qui faillit autrefois les perdre. Pourtant, où s'adresser?

Je compte sur votre habituelle obligeance pour me guider.

SAVARY.

Echos Egyptiens

De notre correspondant particulier à Alexandrie.

Le « Cinéma Iris », dont l'inauguration remonte au 2 décembre 1911, vient de troquer son nom contre celui de « Cinéma Parisien », et son habile directeur, M. Hector Musarelli, continue à nous donner dans le cadre coquet de la salle Lifonti des spectacles qui témoignent d'un choix parfait.

Dans son dernier programme, nous remarquons *Madame Roland* et *Sang Sicilien* de la célèbre maison Cinès, deux films de toute beauté et dignes de satisfaire les plus difficiles.

Nous lui adressons donc des éloges des plus mérités tout en souhaitant une longue et prospère carrière à ce dernier venu parmi les cinémas de la ville.

CLÉMENT HACCO.





Programme du 10 Mai 1912 :

Films *Cricks & Martin* *Londres*	**LES EXPLOITS du DÉTECTIVE WIERLSON** **L'Affaire de la banque Marjot** 380 mètres — Prix : **503 fr.**
Films *U. N. M. C.*	**Le Toréador improvisé** Comique. 156 mètres — Prix : **195 fr.**
Films *U. N. M. C.*	**LE PETIT TALON** Comédie (sentimental). 217 mètres — Prix : **271 fr. 25**
Le Film d'Art Russe *"Wariag"*	**LA VEUVE ROUGE** Drame. 310 mètres. Programme du 24 Mai. — Prix : **412 fr. 75**

Tous ces films sont visibles dès à présent dans notre salle de projection

Incessamment mise en vente :

LE MASQUE D'HORREUR

(de Max)

HARRY, 22, Rue Baudin - PARIS

Téléphone 100-03 — Adresse télégraphique : HARRYBIO-PARIS

A Lyon

De notre correspondant particulier :

Bien que la saison théâtrale touche à sa fin les cinémas ne manquent pas dans notre belle ville de Lyon.

Le premier de tous est, sans contredit, le Théâtre de la Scala Biograph, où nous applaudissons chaque semaine, le lundi, les films les plus récents. Durant trois heures consécutives, les vues « Gaumont » alternent avec les marques américaines (Vitagraph, Edison, Kalem, etc.), et un brillant orchestre, sous la direction du maëstro Mouillon, accompagne les projections qui se donnent deux fois par jour : en matinée, à deux heures et demie ; en soirée, à huit heures et demie. Cet établissement est le plus vaste, le plus confortable et le plus fréquenté des cinémas lyonnais.

M. Rota, bien connu dans le monde cinématographique, dirige deux établissements : « Le Cinema Modern Theater » et « The American Cinema ». « Toujours du nouveau, toujours de l'inédit », telle est la devise de M. Rota, qui ne recule pas devant les frais pour renouveler tous les deux jours ses programmes et présenter à sa clientèle les meilleurs films.

« L'Idéal Cinéma », où nous avons vu passer dernièrement *La Dame aux Camélias* et *Zigomar contre Nick Carter*. Le cinéma Le Viste et le Palace Cinéma sont également à citer avec le « Cinéma Carnot », une coquette bonbonnière qui tout récemment a ouvert ses portes.

Il est regrettable que la direction de l'Artistic, un vrai petit bijou de cinéma, passe des films aussi mauvais. La semaine dernière, j'ai vu un film de cinéma horriblement mal joué. Comme acteurs, parlez-moi au moins des artistes de Gaumont.., et lorsque dans *Le Mort vivant*, *La Prison sur le Gouffre*, nous voyons apparaître sur l'écran *Manson*, *Le Papa de Bébé*, tous les Lyonnais retrouvent avec plaisir cet excellent artiste qui, en 1911, sur la scène de notre Kursaal, où il avait été engagé comme compère, a si joyeusement conduit à la centième *La Revue fleurie*.

Aussi, je ne puis terminer ce trop rapide aperçu sans souhaiter le meilleur succès à M. Grange, le si sympathique directeur de la succursale des Etablissements Gaumont, qui, dans de luxueux salons, vient de transférer, 52, rue de la République, les bureaux du Comptoir Ciné Location.

LOUIS RAYMOND.

Aux Prospecteurs du Cinéma

Il existe des régions en France dans lesquelles le cinéma sévit à la manière d'une épidémie. Il en est d'autres au contraire où il n'y en a aucun.

Pourquoi ?

Il est certain que toutes les régions intelligemment travaillées peuvent devenir fécondes. Nous sommes persuadés qu'en les signalant, nous ferons naître des initiatives intelligentes et courageuses qui sauront en tirer profit.

A dater de ce numéro, nous publierons la liste des villes où il *n'existe pas de cinémas permanents*. Chaque semaine nous apporterons à cette liste les noms nouveaux qui nous seront signalés.

Il n'y a pas de Cinémas à :

Blois (Loir-et-Cher), *Langres* (Haute-Marne), *Saint-Lô* (Manche), *Avranches* (Manche), *Privas* (Ardèche), *Vannes* (Morbihan), *Mende* (Lozère).

Et maintenant, à l'ouvrage :

A NICE

Le Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur donne son Premier Banquet annuelle du 1er Mai

Nos collègues du Syndicat de la Côte d'Azur nous transmettent le programme de leur jolie fête du 1er mai. Il est très attrayant. Nous ne doutons pas que beaucoup de cinématographistes y assisteront.

Le voici, d'ailleurs, *in extenso* :

1er Mai 1912

A neuf heures, réceptions des invités et délégués.

Visite des ateliers Pathé, champagne offert par M. Bosetti, directeur.

Voyage à Monte-Carlo par la Grande et la Petite Corniche.

Grand banquet à midi et demie (Hôtel Cécil).

Après-midi, visite de la ville ; promenade dans les divers cinémas.

Le soir, représentation de gala, en l'honneur de l'avion *Le Cinéma*.

Concours assuré de MM. Max Linder, Robinet et des principaux artistes du Cinéma.

Prix du banquet : **10** francs. Les dames sont invitées à y assister. Tenue de ville.

Envoyer les adhésions au Siège Social, à Nice, 3, rue Paganini.

Le Secrétaire,
FRED.

A nos Abonnés et Lecteurs

Nos Abonnés et Lecteurs ont intérêt à nous faire parvenir les notices ou circulaires cinématographiques qui leur sont adressées. Cela nous permet de leur donner tous renseignements utiles sur les affaires auxquelles ils sont sollicités de s'intéresser.

Association Belge du Cinématographe A.B.C.

Siège Social : 1, Boul. Anspach, Bruxelles

A Messieurs les Présidents et Organisateurs du Congrès, à Paris.

ORDRE DU JOUR :

Le Comité de l'A. B. C. prie M. le Président Brézillon d'agréer pour lui-même et de transmettre à tous les organisateurs du Congrès, ses plus vifs remerciements pour l'accueil et la chaleureuse réception qu'ils ont réservés à ses délégués.

Félicite ceux-ci pour leur brillante participation aux travaux du Congrès.

Insiste pour que le prochain Congrès International soit tenu à Gand, en 1913, et comprenne toutes les branches de l'Industrie cinématographique.

Pour l'A. B. C. :

Le Président,
JULES JOURDAIN.

Le Secrétaire,
GERBOCH.

UN GROS SUCCÈS !

Vendredi

3

Mai

BISON-FILM 101

(Anciennement : **BISON-FILM**)

LA

Bataille des Peaux-Rouges !

Merveilleuse vue prise d'après nature

Longueur : 593 mètres (Affiche)

Agent Général pour France, Belgique, Hollande et Suisse :

Téléphone 149-11 **Paul HODEL** Adresse télégrap.: ITALAFILM-PARIS

3, Rue Bergère, 3. — PARIS

A quand les Films-Souvenirs ?

Mon Dieu ! Il m'est difficile de répondre à cette question cependant fort simple.

Je sais que les listes des congressistes ont été adressées aux Sociétés des Films *Eclair*, ainsi qu'à la Société *Pathé*, par les soins du Syndicat Français.

Je crois me rappeler que ces deux Sociétés nous avaient officiellement promis un *Film-souvenir*, mais depuis le *Congrès,* c'est-à-dire depuis plus de trois semaines, nous n'entendons plus parler de rien.

Après tout, ces Messieurs ont peut être changé d'avis. Ils attendent peut-être le prochain Congrès pour faire leur cadeau ?

N'empêche que ces atermoiements incompréhensibles produisent un effet des plus désagréables sur nos collègues qui se demandent, avec moi, si les honorables Directeurs de la *Société Eclair* et leur aimable complice, *Ch. Pathé*, ne se sont pas offert leur tête ?

Il m'est difficile de publier toutes les réclamations que nos amis m'adressent depuis quinze jours. Les colonnes du *Courrier* n'y suffiraient pas. Pourtant la lettre amusante de M. Brimbal, le Directeur de l'Olympia de Châteauroux, me tente. Elle exprime avec beaucoup d'esprit et de bonne humeur les sentiments de tous nos collègues. Nous la soumettons aux méditations de MM. *Jourjon, Vandal* et *Charles Pathé,* en leur présentant la silhouette sympathique de son auteur.

Lettre de M. BRIMBAL

Directeur « Olympia Cinéma Palace » Châteauroux.

Cher M. Le Fraper,

Quand viendront les films-souvenirs ?

Voilà un joli titre pour une chanson ou une ballade et je regrette que mon temps soit mesuré, sans quoi je vous composerais l'une ou l'autre pour la dire au banquet du prochain congrès.



M. Brimbal

*En attendant, les films-souvenirs ne filent pas comme l'*éclair *et on peut dire qu'ils sont sérieusement* empâtés. *Je vois bien dans le Courrier que les Congressistes Parisiens les auront aujourd'hui au Consortium, mais les Congressistes de Province ? où ? quand ? comment ? à..... Pampelune ! après l'éclipse !..... par service d'avions ! alors nous aurons le temps d'en tourner d'autres. En attendant, si vous êtes embarrassé pour envoyer les miens, remettez-les au Service Rapide, 47, rue Montorgueil, cela évitera les frais d'envoi par poste.*

Avec mes excuses pour ces divagations, agréez, cher Monsieur, mes sincères sympathies.

MAURICE BRIMBAL,
Directeur « Olympia Cinéma Palace »
Châteauroux.

La publicité est aux affaires ce que la vapeur est aux machines

Pour "L'AVION" du Cinéma

La souscription du *Courrier* a déjà produit 1.345 fr. 40. Voici la liste des souscripteurs. Elle ne va pas tarder à s'allonger et à atteindre un chiffre imposant, car nous recevons de tous côtés des promesses de concours précieux et dévoués :

MM. Sylvain Brémond	50. »
Ch. Le Fraper	25. »
Max Linder	600. »
Collecte faite au Banquet de clôture du Congrès	355. »
Mme Ferret	20. »
MM. Borzecki	10. »
Dennery, Directeur du « Cinéma »	50. »
Soirée donnée par M. Carminati dans son établissement, « Nîmes Cinéma », vendredi dernier, 22 Mars	181.60
Collecte faite par M. Bresson, Directeur du Cinéma d'Argenteuil, dans son établissement, le vendredi 29 Mars	53.80
Soit à ce jour.	1345.40

M. Marchal, le dévoué Directeur de l'*Olympia Cinéma*, 136, rue d'Allemagne, nous avise qu'il donnera le Jeudi 2 Mai, dans son établissement, une grande Soirée de Gala au bénéfice de notre souscription pour l'Avion *Le Cinéma*.

De nombreux artistes ont promis leur concours à l'occasion de cette belle fête. On dit même que M. André Deed et sa petite et jolie collaboratrice Frascaroli viendraient donner aux fidèles clients de l'*Olympia* la primeur de leur *Film Joué*. On dit surtout que M. Marchal fait bien les choses ordinairement, mais qu'il se surpassera cette fois-ci, et que nous assisterons à une manifestation artistique considérable.

Nous en acceptons l'heureux augure et nous adressons à notre collègue Marchal, ainsi qu'à sa charmante femme, tous nos remerciements et nos sincères félicitations.

A NOTER

Nous avisons nos amis et collègues que nous offrirons à tous les nouveaux Abonnés du *COURRIER*, à TITRE DE PRIME, un Répertoire élégant et documenté de la production mondiale des Films édités depuis le 1er janvier.

Cette nomenclature est pour l'Exploitant le VADE-MECUM indispensable. Elle contient tous les renseignements utiles sur les Films et constitue le plus joli cadeau qu'il soit possible de faire à des Abonnés fidèles.

Brevets et Inventions Nouvelles

436.540. — Friese-Greene. — Perfectionnements dans la reproduction d'images animées.

436.625. — Spencer et Thomas. — Mécanisme d'arrêt automatique pour machines parlantes.

436.740. — Mme Von Madaler. — Perfectionnements aux appareils pour enregistrer ou reproduire les mouvements d'un sujet et pour en même temps enregistrer ou reproduire les sons émis par ledit sujet.

436.868. — Rotheudt. — Dispositif d'une rainure de retour pour disques de gramophone.

436.902. — Société Prepognot et Cº. — Procédé de cinématographe.

436.979. — Roux. — Machine parlante reliant en une audition continue à sons amplifiés à volonté les diverses parties d'un enregistrement fractionné.

436.900. — Young et Minuto. — Procédé de fabrication de films et de feuilles ininflammables.

437.012. — Société des Etablissements Gaumont et Compagnie Générale d'Electricité. — Procédé pour l'obtention de contre-types d'enregistrement phonographique.

437.099. — Roesnick d'Haemers. — Appareil cinématographique.

437.173. — Société des Etablissements Gaumont. — Cinématographe perfectionné pour projections en couleurs naturelles par le procédé trichrome.

437.163. — Société Française des Films et Cinématographes « Eclair ». — Appareil pour le développement et le séchage des films cinématographiques.

Inventions nouvelles dont les titres ont été publiés par le Gouvernement Belge, les 7 et 12 Janvier 1912.

239.070. — Testas (P.-H.), à Scheveningen (Hollande), Leuvensche-Straat, 84. — Saphir pour pathéphone.

239.555. — Grelet (A.), à Paris, boulevard de Clichy, 138. — Diaphragme enregistreur à chambre à résonnance variable pour phonographes.

239.12. — The Gramophone Company Limited, à Hayes (Angleterre).

239.117. — Gonneli (E)., à Turin (Italie), via Vanchiglia, 38. — Procédé et appareil pour l'obtention de films cinématographiques stéréoscopiques.

239.154. — Hübner-Bleistein Patents Company, à Buffalo (E. U. d'A.). — Appareil pour l'impression photographique.

239.153. — Hansen (M.), à Paris, avenue de Suffren, 25. Cinématographe démontable pour applications multiples.

239.423. — Holst (L. J. R), à Landdowne (E. U. d'A.), 229, North Landowne. — Appareil d'agrandissement, de réduction et de reproduction photographiques à mouvements prédéterminés et répétés.

239.398. — Jacqmaim (L.), à Anvers, rue Carnot, 113. — Appareil destiné à produire, avec le magnésium, l'aluminium, les lumières électriques ou autres, des photographies artistiques.

239.349. — Weber (F.) et Bablon (R.), à Boulogne-sur-Seine (France). — Procédé de reproduction et de report de clichés typographiques.

239.578. — Bendixen (N.), à Copenhague (Danemark). Procédé pour la production de négatifs demi-teints pour les clichés en relief.

239.098.—The Buckeye Stereopticon Company, à Cleveland (E. U. d'A.). — Perfectionnements aux appareils de production et de réflexion.

239.647. — Société Internationale de Lumière froide à Vienne (Autriche), XXI Fernaolzgasse, 157. — Système d'appareil cinématographique à commutateur.

239.509. — Cervenka (E.), à Paris, impasse Mazagran, 2. Stéréo-cinématographe.

239.181. — Dennison (W. N.), à Camden (E. U. d'A.), Corner of Front et Cooper Streets. — Perfectionnements aux machines parlantes.

239.113. — J. et R. Oldfield Limited et Oldfield (R. A.), à Bordesley, près Birmingham (Angleterre). — Perfectionnements aux lentilles, condenseurs, réflecteurs et autres verres ou corps employés dans les appareils d'éclairage.

MARQUES DE FABRIQUE

FRANCE

Marques publiées en Février-Mars 1912

CINÉMATOGRAPHIE

Film Scolaire. — M. Carré-Michel, 128, avenue de Wagram, à Paris.

Eclair-Colori. — Société Française des Films et Cinématographes « Eclair », 8, rue Saint-Augustin, à Paris.

MACHINES PARLANTES — PLAQUES

Dictodisc. — Compagnie du Roneo, 24, boulevard des Italiens, à Paris.

Gallix. — M. Delachanal, Louis, 5, avenue de la Liberté, à Charenton.

PHOTOGRAPHIE

L'Homogène.—M. Piguet, Edward, avenue de Lanessan, à Champagne-au-Mont-d'Or.

Gallix. — M. Delachanal, Louis, 5, avenue de la Liberté, à Charenton.

PAPIERS ET PLAQUES PHOTOGRAPHIQUES

Wsorapid. — Société inédite : Actien-Gesellschaft für Anilin-Fabrikation an der Treptower Brücke, à Berlin.

Ufi. — Union photographique industrielle « Etablissements Lumière et Jougla réunis », 82, rue de Rivoli, à Paris.

SUISSE

Marques publiées en Février 1912.

CINÉMATOGRAPHIE

Sap. — Benaglia et Cº, Genève (Suisse).

PHOTOGRAPHIE

Ica. — Ica Aktiengesellschaft, Dresden (Allemagne).

Fulgur. — Société Suisse de Pyrotechnie (Ancienne Manufacture genevoise de feux d'artifices), à Carouge (Suisse).

Tenax. — Optische Anstalt C. P. Görz Aktiengesellschaft, Berlin-Friedenau (Allemagne).

MACHINES PARLANTES ET & PLAQUES

Electrola. — The Gramophone Company Limited, Hayes (Middlesex, (Grande-Bretagne).

Turicum. — International Talkin Machine Cº, Odéon Werke, à responsabilité limitée, ancienne maison Ch. et J. Ullmann, fabrication et commerce, Sainte-Croix (Suisse).

Diktator. — International Talking Machine Cº, Odéon Werke, à reponsabilité limitée, ancienne maison Ch. et J. Ullmann, Sainte-Croix (Suisse).

Communiqué par l'Office de Brevets d'Invention de M. H. Bœttcher fils, ingénieur-conseil, 39, boulevard Saint-Martin, Paris. Téléphone 1017-66.

Pour nous permettre d'effectuer rapidement et sûrement un recensement général des Cinémas Français, nous prions nos amis de nous envoyer la liste des Cinémas de leur région.

A l'avance, nous les remercions tous.

PETITES ANNONCES

Le prix des *petites annonces* est de 0 fr. 50 la ligne. Les abonnés du *Courrier* ont droit à quatre insertions de cinq lignes.
Le Courrier traite aussi à forfait au mois et à l'année.
Les réponses peuvent être adressées sans inconvénient au domicile des annonciers.
Le Courrier, qui ne traite aucune affaire de vente ou d'achat, préfère même ce dernier système.

Occasion exceptionnelle, poste complet et neuf, pied et lanterne Pathé (modèle anglais), projecteur « Imperator » (Ernemann) 1912, est à vendre. Prix très avantageux. S'adresser à Ph. Besançon, place Auguste-Métivier, 9 Paris, (17)

Achat, vente de tout ce qui concerne la cinématographie. Film depuis 0.10 le mètre. Gondry, 4, rue Roubo, Paris.

A vendre une machine à vapeur 8-10 chevaux Albaret, dispositif sur le dôme pour recevoir une dynamo, foyer neuf tout prêt à marcher. Conviendrait a cinéma ambulant. Conditions excellentes, Disponible de suite. S'adresser à Savary, Casino, Bohain, (Aisne).

5.000 mètres coloris au pinceau, à vendre, bon état, depuis 0.30. Adresser lettre à M. Schenowitz, 52, Faubourg du Temple.

Si vous avez un établissement à vendre, si vous désirez acheter un cinéma, adressez-vous en toute confiance au *Courrier Cinématographique*.

A vendre séparément ou en bloc, petit projecteur d'amateur passant films jusqu'à 50 mètres. Lanterne, puissant chalumeau oxy éthérique Argus dernier modèle. Mano. détendeur et tube pour 1.700 mètres d'oxygène. — *Gascuel, Cinématog. Bessèges.*

Opérateur au courant location demande place pour Paris. Excellentes références. M. Grosjean, 12, Cité Bergère, Paris.

A vendre 0,60 le mètre: Une série de bandes «*Lux*», absolument neuves et composée des vues à succès de cette société. S'adresser au *Courrier Cinématographique*.

A vendre: 1 Poste-Chronophone mixte Gaumont avec dynamo «Elgé», rhéostat, pare-lumière, régulateur de synchronisme, poste téléphonique double, le tout monté en 3 malles fermants à clef rendant le poste portatif. Films, disques synchronisés accompagnant les films, phonoscènes. Tout ce matériel en parfait état de fonctionnement. S'adresser ou écrire à l'*Union Commerciale Indo-Chinoine*, 9, rue Tronchet, Paris.

Dans quartier du 16e, ou le seul Concert existant fait grosses recettes prouvées, j'offre terrain en location, bien situé, avec faculté de construire une salle de 600 places. Bail 9 ans. Loyer 2.000 fr. On peut faire plein air cet été. Le Vallier, 44, rue de Bondy.

Je désire acheter un moteur 6 à 8 chevaux monté sur roues, avec sa dynamo 40 à 50 ampères 110 volts. Inutile d'écrire si ce n'est en bon état. Peyre, Cinéma, Versigny (Aisne). (17)

Je suis acheteur d'un poste ciné Pathé ou Gaumont occasion, mais en parfait état de fonctionnement. Ecrire Orsini, Directeur Casino-Cinéma, Relizane (Algérie). (17)

A vendre de suite, cause de départ, 160 fauteuils bascule, état neuf. Prix à débattre. S'adresser Aliez, 60, boulevard de Clichy, Paris. (17)

A vendre, pour raison de santé, très jolie exploitation cinématographique, Côte d'Azur. Bail 9 ans, loyer 4.000 francs. Grande salle, 18 mètres sur 8 mètres. Halls, fumoirs, balcon, 350 places. Bénéfices justifiés, 1.200 fr. par mois. Pas de contributions, patentes, droit de Pauvres, pompiers. Aucune charge. Prix demandé, 30.000 francs. **Pressé.** Ecrire *Courrier*. (17)

J'offre scénarios tous genres *et inédits*, contre garanties très sérieuses. S'adresser à M. Millière, 9, rue Chevreul, à Paris.

A vendre *La dernière sortie du Titanic*, actualité livrable vendredi 26 Avril. S'adresser au *Courrier*. (17)

Le *Kinéma Gab-Ka*, 27, boulevard des Italiens, ayant toutes les actualités, cherche preneur de ces films au bout de 8 jours : fera marché à bonnes conditions ; céderait aussi à bon compte un grand motif lumineux pouvant s'adapter à toutes devantures.

AMERICAN SUCCESSES



IMP



Nouveauté livrable le 3 Mai

Comment Johnny résilia son bail

Comique (168 mètres)



AMERICAN WILD WEST



Nouveauté livrable le 3 Mai

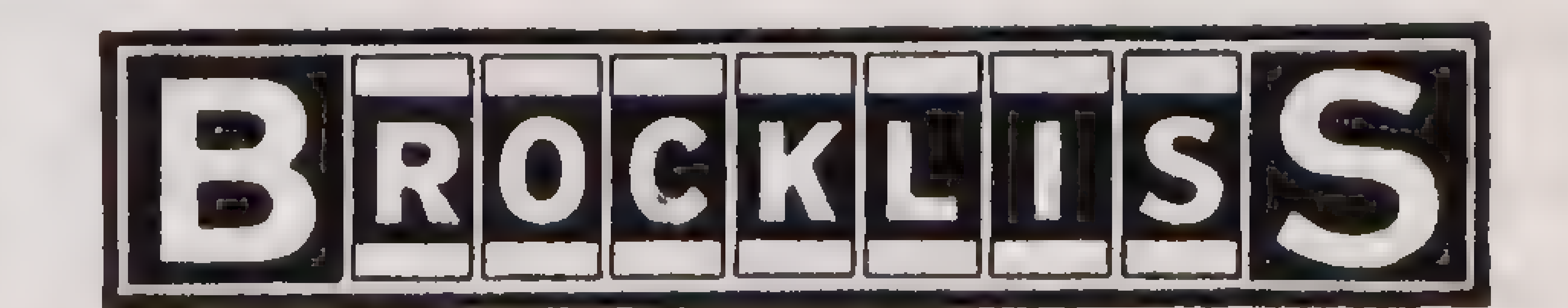
LA MINE D'OR

Drame (Affiche en couleurs). 294 mètres

Tous ces films sont tirés sur pellicules
"Eastman Kodak"

Concessionnaire pour la France, la Belgique et la Hollande

23
Rue de la Michodière
PARIS



Téléph. 227 44

Télég. COUSINHOOD

Répertoire Cinématographique

Nos lecteurs trouveront dans le Répertoire du « Courrier » *toutes les Adresses* Artistiques, Industrielles, Scientifiques Professionnelles *se rattachant de près ou de loin à la* Cinématographie *et qu'il peut être utile de connaître.*

Le prix de l'inscription permanente, comprenant le nom et l'adresse, est fixé à 5 francs par an.

Adresses Artistiques

Artistes Dramatiques

Mme Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, artiste dramatique, Paris.
M. André Deed (Gribouille), 31, rue de Douai, Paris.

Agences

Iltor, 17, faubourg Montmartre, Paris.

Artistes Lyriques

Attractions

Chefs d'Orchestres

O. Bozzi. Cinéma rue Rochechouart, 66, Paris.
— Cinéma rue Saint-Charles, 72, Paris.
— Café des Princes, bd Montmartre, 10, Paris.
— Brasserie Nicolas, place de la Nation, Paris.

Compositeurs de Musique

Musiciens

Pianistes

Adresses Industrielles

Appareils Cinématographiques

Etablissements Prévost, 54, rue Philippe-de-Girard, Paris.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
Debrie, 111, Rue Saint-Maur, Paris.
H. Ernemann, 9, Cité Trévise, Paris.

Accessoires et Matériel Divers

Blériot, 187, rue du Temple, Paris.

Assurances

Charbons

Chalumeaux Oxyacétyléniques

Radio Ciné, 53, rue Blanche, Paris.

Éditeurs de Films

Le Film d'Art, 5, boulevard Montmartre, Paris.
Le Film des Auteurs, 5, boulevard Montmartre, Paris.
Photo Radia Films, 22 rue Baudin, Paris.
L'Eclipse, 23, rue de la Michodière, Paris.
Raleigh et Robert, 16, rue Ste-Cécile, Paris.
Biograph, Kalem, Lubin, 13, rue du faubourg Montmartre, Paris.
Edison 64 rue de Cormeilles, Levallois-Perret.
Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.
American Wild West Films.
Rex Films Company of America.
Concessionnaire : Brockliss, 23, rue de la Michodière, Paris.
Exclusif-Film, 105, rue St-Lazare, Paris.
Essanay Film, 30, rue Bergère, Paris.
Pharos, 30, rue Bergère, Paris.

Gramophones et Phonographes

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Imprimeurs

Barroux, 18, rue Saint-Sauveur, Paris. Tél. 266-64.
Louchet, Picard, de Cooman et Cie, 47, passage Kuszner, Paris. — Téléphone 401-49.

Journaux Corporatifs

Photo Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
Le Fascinateur, 5, rue Bayard, Paris.
Le Ciné Journal, 30, rue Bergère, Paris.
Cinéma Revue, 118 bis, rue d'Assas, Paris.
Le Courrier Cinématographique, 95, boulevard de Magenta, Paris.
Le Cinéma, 30, rue de Bondy, Paris.
Projektion G. m. b. H. Berlin N. 65. den.
Das Lichtbild Theater, Ludwig Brauner, Berlin.
Der Kinematograph Zeitung, Dusseldorf, Allemagne.
Licht Bild Bühne, Berlin 50, 16, Michælkirchstrasse, 17.
The Bioscope, 85, Shaftesburg, Av. London W.
The Kinematograph and Lantern Weekly. Totenham Street, London W.
The Moving Picture World, 125, East Twenty, Third Street, New-York.
Il Film, Carrozzieri a Toledo, 8, Napoli.
Cinématographia Italiana, 31, Via Cumina, Torino.
La Vita Cinématografica, 35, Via Roma, Torino.
Il Cinema Téatro, via Vittoria, 18, Roma.
La Cine Fono, Tre Re a Toledo, 60, Napoli.
Il Corriere Fotografico, Piazzote, Magenta.
La Cinematografia Espanola, Calle Pelayo, 50, Barcelonne.
Arte Cinematografia, Rambla de Cataluna, 55, Barcelone.
La Comète Belge. 5, place Saint-Jean, Bruges.

Lampes à Arcs

Locations de Films

Agence générale de location, 16, rue Grange-Batelière, Paris.
The Royal Bio, 22, rue Baudin, Paris.
Ciné-Graphic, 7, faubourg Montmartre, Paris.
Brochier, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Bonaz, 17, rue de Lancry, Paris.
Brémond, 14, rue Poissonnière, Paris.
Aubert, 19, rue Richer, Paris.
Aubert, 70, rue de Paris, Lille.
Aubert, 26, rue de Châteauredon, Marseille.
Aubert, 14, rue Victor-Hugo, Lyon.
Aubert, 17, Avenue du Roi, Bruxelles.
Exclusif Film, 105, rue Saint-Lazare, Paris.
Société Internationale Cinématographique, 5, rue de Provence, Paris.
Société Générale des Cinématographes et Films Roux et Cie, 3, rue Larochelle, Paris.
Agence Cinémato, 43, rue du Musée, Marseille.
Union des Grands Editeurs de Films, 17, rue du faubourg Montmartre, Paris.
Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.

Location de Postes complets

Union Cinématographique de France, 34, rue Charles-Baudelaire, Paris. — Tél. 944-14.

Mobilier de Salles de Spectacles

Pardon et Ce, 7 et 19, boulevard St-Jacques, Paris.

Moteurs et Groupes Électrogènes

Pianos

Objectifs

Fleury-Hermagis, 18, rue Rambuteau, Paris.
Optique Commerciale, 7, rue de Malte, Paris.

Orgues, Harmoniums

Pellicules

Plaques Photographiques

Appareils de Photographies

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Appareils de Synchronisme

Mendel, 10 bis, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris.

Travaux Cinématographiques à façon

Alter Ego, 218, boul. Bineau, Neuilly-sur-Seine

Adresses Professionnelles

Directeurs

Propriétaires de Cinémas

Meillat et Hanhart, Nouveau Cinéma, 125 rue Ordener, Paris.

Bonisseurs

Bruisseurs

Caissiers et Caissières

Chefs de Postes

Conférenciers

Association Amicale des Conférenciers et Librettistes du Cinématographe. Siège social : 9, rue Chevreul, Paris. Renseignements et placement gratuits.

Contrôleurs et Placiers

Cyclistes

Dessinateurs

Électriciens

Ch. Borzecki, Installations spéciales cinématographiques, 27, rue Bouchardon, Paris.

Mécaniciens

Metteurs en Scènes

M. Abélard, 19, rue d'Allemagne, Paris.

Opérateurs de prises de Vues

Opérateurs Projectionnistes

Foliot, 32, boulevard du Temple, Paris.

Photographes

Brezinski, 6, rue du Donjon, Vincennes, Paris.

Photograveur

M. Demoulin, 118, rue de Vaugirard, Paris.

Sociétés Cinématographiques diverses et Syndicats

Syndicat des Exploitants français du Cinématographe, 199, rue Saint-Martin.
Syndicat des Loueurs et Exploitants de films Cinématographiques du Nord, 39, rue de Tournai, Lille.
Syndicat des Exploitants du Nord et du Pas-de-Calais, rue Saint-Georges, Roubaix
Association Belge du Cinéma, 15, place Brouckère, Bruxelles.
Syndicat des Exploitants de la Côte d'Azur, 3, rue Paganini, Nice.
Syndicat des Exploitants du Sud-Est, 39, rue de Marseille.

Le Gérant : Charles LE FRAPER. Paris. — Imp. F. BARROUX, 18, rue Saint-Sauveur.

LES NOUVEAUTÉS

Livrables le 26 Avril

MARQUES	TITRE DU FILM	QUALITÉ	AFFICHE	DATE DE LIVRAISON	Métrage	APPRÉCIATION
	M. L. AUBERT **Cie Générale du Cinématographe** 19, rue Richer, Paris					
Cinès	*Secret de l'inventeur*	Drame	Affiche	3 Mai	633	**Très bien.**
»	*Un million de dot*	Comédie	»	»	212	Bien.
»	*Les musiciens de la rue*	Pathétique		»	322	Bien.
»	*Plus que la mort*	Drame		»	285	**Très bien.**
»	*Tontolini éternue*	Comique		»	125	Bien.
»	*La Sardaigne*	Plein air		»	142	Assez bien.
Nordisk	*Face au serpent* (Film artistique)	Drame	2 af. 100×200 et 220×300	»	975	**Très, très bien.**
»						
Hepworth	*Le chien de l'aveugle*	»	»	»	190	**Très, très bien.**
Selig Polyscope	*La Princesse Bess*		»	»	305	Assez bien.
»	*L'enfant et le financier*		»	»	315	Bien.
	M. BROKLISS 23, rue de la Michodière, Paris					
Imp	*Comment Johnny résilia son bail*	Comique		»	216	Bien.
Méliès	*La Mine d'or*	Drame	»	»	294	Bien.
	M. DERUYTER 31, boulevard Bonne-Nouvelle, Paris					
Savoia	*Tu les tueras*	Drame	»	10 Mai	510	**Très bien.**
	Société des Films ECLAIR, 8, rue Saint-Augustin, Paris PROGRAMME No 18					
	Le mystère du Pont Notre-Dame (A. C. A. D.)	»	»	3 Mai	752	**Très bien.**
	A la flamme, le papillon se brûle les ailes	Eclair-coloris		»	284	Bien.
	Les fiançailles de Gontran	Comique		»	137	**Très bien.**
	Athènes	Plein air		»	105	Assez bien.
	Compagnie Générale des Phonographes et Cinématographes EDISON 64, rue de Cormeilles, Levallois-Perret					
	Nord contre Sud	Drame		26 Avril	300	**Très bien.**
	La pêche à la morue à Terre-Neuve	Documentaire		»	83	Bien.
	EXCLUSIF Films 105, rue Saint-Lazare, Paris					
Raleigh & Robert	*Cœur féminin*	Drame	»	3 Mai	980	Bien.
»	*Polidor a volé l'oie*	Comique	»	»	154	Bien.
	M. Charles HELFER 16, rue Saint-Marc, Paris					
Ambrosio	*Lettre du camp*	Drame	»	»	296	Bien.
»	*Un nouveau vol de Robinet*	Comique	»	»	154	**Très bien.**
»	*Combat de coqs dans l'Inde*			»	94	Assez bien.
Clarendon	*Le lieutenant Rose et le cuirassé volé*	Drame		»	340	**Très bien.**
Latium	*Fatale complicité*	»		»	960	Assez bien.
	M. Paul HODEL 3, rue Bergère, Paris					
Itala	*Le porte-bonheur de Tolo*	Comique	»	»	165	Bien.
Bison	*La bataille des Peaux-Rouges*	Drame	»	»	593	Bien.

	M. JANIN, 30, rue Bergère, Paris					
Essanay	*Oh! quel crétin*	Comédie		24 Mai	320	Pas présenté.
	Société des Phonographes et Cinématographes LUX 32, rue Louis-le-Grand, Paris					
	Un mystère	Drame	Affiche	3 Mai	306	**Très bien.**
	Patouillard bandit	Comique	»	»	171	Passable.
	Cunégonde trop vive	»		»	105	Bien.
Nestor	*Un rival généreux*	Drame		»	271	Bien.
Flying A.	*Les Mormons*	»	»	»	277	Assez bien.
»	*Beau-père malgré lui*	Comique			300	Bien.
	SALES AGENCY M. **R. Sprécher**, représentant 13, rue du Faubg-Montmartre, Paris					
Biograph	*La ruse de Billy*	Gr. dr. Indien	»	17 Mai	322	**Très, très bien.**
»	*Dilemme Espagnol*	Farce comédie	»	»	164	Bien.
Kalem	*Sa mère*	Drame	»	»	317	Bien.
Lubin	*Les pleurs de l'amour*	Comédie		»	310	**Très bien.**
»	*Trompé dans son bonheur*	»	»	»	330	Bein.
Welt	*Dans la vallée du Danube*	Voyage	»	»	116	
B. et C.	*Privilège de femme pendant l'année bisextile*	Comédie	»	3 Mai	122	

Critique du Syndicat Français des Exploitants

	Agence Générale Cinématographique 16, rue Grange-Batelière, Paris					
Eclipse	*Les exploits de Nat Pinkerton, détective. L'homme aux trois doigts*	Drame policier sensationnel	Af^{s}. coul.		104	**Très bien.**
»	*Le Saeterdal (Norvège)*	Plein air			86	Bien.
»	*Les extraordinaires exercices de la famille Cœurdebuis*	Film à transfor.			403	Bien.
	GAUMONT, 57, rue Saint-Roch PROGRAMME N° 19					
	Le mariage de Suzie	Sentimental	Agr.		330	Bien.
	Le serment de Laetitia	Drame	»		300	Assez bien.
	Le Pavé de Paris	Dramatique			290	Assez bien.
	Zigolo et la cavalière	Comique	»		138	**Très bien.**
	Bébé et la levrette	»	»		130	Bien.
	Fontarabie (couleurs)	Panorama			95	Passable.
	La vie à la Ferme (couleur)	Documentaire			101	Bien,
	Série des grands films artistiques					
	Les braves gens	La vie telle qu'elle est	Affiche		770	Bien.
	PATHÉ, 14, rue Favart PROGRAMME N° 11					
	La danseuse aux pieds nus	Drame	»		735	Bien.
	La dernière aventure du Prince Curaçao (scène vécue)	Comédie	»		360	**Très, très bien.**
	La jeunesse de Rigadin	Comique			215	**Très bien.**
	Amoureux de la teinturière	»	»		260	Bien.
	Zigolo à la fête	»			125	Assez bien.
	Mœurs et coutumes Indiennes	Plein air			130	Bien.
	Le hérisson	Vulgarisation scientif.			175	Bien.
	Le fiancé de la Gesiha. S. A. P. F.		»		295	
	Dans la vallée de l'Arlberg				110	**Très bien.**
	Coiffures à travers les âges	Divers coloris			160	Bien.
	VITAGRAPH 15, rue Sainte-Cécile, Paris					
	Les rails de l'amour	Drame	»		314	**Très bien.**
	L'enfant de l'orchestre	»	»		318	Bien.
	L'art de maigrir	Satirique com.	»		246	**Très bien.**
	Jusqu'à la mort	Etude de mœurs dr.	»		295	Assez bien.
	Les deux volontaires	Drame	»		313	Bien.

LE MAUVAIS ŒIL.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

